

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 45 (2006)
Heft: 4: Erlebniswelten - Inszenierungen = Mondes virtuels - mises en scènes

Artikel: Botschafter des Flusses : die neue Biber- und Fischotteranlage = Ambassadeurs du fleuve : un aménagement dédié aux castors et aux loutres
Autor: Hofmann, Balz
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-139476>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Balz Hofmann, Landschaftsarchitekt HTL BSLA, Zürich

Botschafter des Flusses – die neue Biber- und Fischotteranlage

An den Ufern der oft ungestümen Sihl gewähren Biber und Fischotter in naturnaher Anlage intime Einblicke in ihr Leben am Fluss.



AG für Landschaft

In der modernen Informationsgesellschaft verhallt der Ruf der Natur und ihrer Botschafter zu oft im multimedialen Blätterrauschen. Wer seine Reize nur spärlich zeigt, wird kaum wahrgenommen. Dem soll Abhilfe geschaffen werden: Die Naturlandschaft Sihlwald, das gleichnamige Naturzentrum mit neuer Biber- und Fischotteranlage sowie der Wildpark Langenberg verschmelzen neu zum «Züri Naturpark». Auf unterschiedlichen Ebenen wird so ein unvergessliches Naturerlebnis garantiert.

Im seit 1999 der wirtschaftlichen Nutzung enthobenen Sihlwald, kann hautnah die natürliche Walddynamik erfahren werden. Kommt alles wie geplant, streifen künftig zottige Wisent-Herden in ihrem Grossgehege durch den Wald und verschaffen dem Besucher das ultimative Gefühl real existierender Wildnis. Im nahe gelegenen Wildpark Langenberg geht es etwas gesitteter zu. In grosszügigen Naturgehegen können einheimische und ehemals einheimische Tiere in möglichst naturbelassener Umgebung beobachtet werden. Ein letzter fehlender Mosaikstein in diesem naturnahen Reigen

Au milieu de la société moderne d'information, l'appel de la nature et de ses ambassadeurs reste trop souvent imperceptible en raison du bruit de fond ininterrompu des médias. Celui qui montre ses charmes timidement, passe quasiment inaperçu. Dorénavant, cette situation va changer: le «Naturlandschaft Sihlwald» (paysage naturel de la forêt de Sihl), le centre du même nom avec sa nouvelle installation pour les castors et les loutres, ainsi que le «Wildpark Langenberg» se sont réunis pour former le nouveau «Züri Naturpark». Une expérience inoubliable de la nature y est ainsi garantie à plusieurs niveaux.

Dans la forêt de Sihl, soustraite à l'exploitation économique depuis 1999, la dynamique naturelle de la forêt peut être expérimentée de près. Si tout se passe comme prévu, des troupeaux de bisons d'Europe à poils longs vagabonderont bientôt à travers la forêt, dans leur vaste parc, et procureront aux visiteurs l'émotion forte d'une nature sauvage véritable. Dans le Wildpark Langenberg, les choses se passent de manière plus «civilisée». Des animaux indigènes actuels ou d'une époque plus lointaine peuvent être observés dans des enclos aux dimensions généreuses, dans un environ-

Blick in die Gesamtanlage.

Regard sur l'ensemble de l'enclos.

Ambassadeurs du fleuve – un aménagement dédié aux castors et aux loutres

Balz Hofmann,
architecte-paysagiste ETS
FSAP, Zurich

gesteigerter Emotionen – das Wasser und seine Bewohner – konnte mit der Realisierung der Biber- und Fischotteranlage hinzugefügt werden.

Der Lebensraum

Auch hier galt es, auf den zur Verfügung stehenden 4000 Quadratmetern Uferland das Maximum für Mensch und Tier zu erreichen. Für die Bewohner bedeutete dies, eine möglichst grosszügige, alle natürlichen Komponenten ihres angestammten Lebensraumes vereinigende Anlage zu schaffen. Idealerweise können die Tiere dort ihr ganzes Repertoire an Verhaltensmustern ausleben und so den Besuchern einmalige und prägende Sinneseindrücke vermitteln. Die Charakteristiken des Geländes und die trotz Regulierung erstaunliche Dynamik der Sihl erforderten einen geschickten Umgang mit den verschiedenen Ansprüchen von Mensch und Tier an die Gehege.

Auf dem schmalen, längs des Flusses verlaufenden Grundstück mit einem Höhenunterschied von sechseinhalb Metern mussten zwei grosse Freianlagen mit Publikumseinrichtungen so zueinander platziert werden, dass bei allen Beteiligten das Naturerlebnis an erster Stelle steht. Da nur das Fischottergehege Teil des Flussraumes sein konnte, musste für die bedeutend weniger hochwassertoleranten Biber ein separates, vom Hochwasser unabhängiges Gehege gebaut werden.

nement conservé aussi naturel que possible. Une dernière pièce manquante à la mosaïque de cette ronde d'émotions fortes en symbiose avec la nature – l'eau et ses habitants – a pu être rajoutée par la création d'une installation clôturée pour les castors et les loutres.

L'espace vital

Ici aussi, l'enjeu consiste à obtenir le maximum pour l'homme et l'animal à partir de la berge disponible, d'une surface de 4000 mètres carrés. Pour les animaux, cela implique de créer des enclos aussi vastes que possible et réunissant tous les éléments naturels de leur espace vital habituel. Idéalement, les animaux peuvent s'y épanouir dans tout le répertoire de leur comportement et procurer ainsi aux visiteurs des sensations uniques et fortes. Les caractéristiques du terrain et la dynamique étonnante de la Sihl, en dépit de sa régulation, imposèrent un adroit ajustage des différentes exigences de l'homme et de l'animal vis-à-vis du parc.

Sur l'étroite parcelle située le long du fleuve et marquée par une différence de niveau de six mètres et demi, il s'agissait de placer à la fois deux enclos de grande taille permettant aux animaux de s'ébattre en semi-liberté ainsi que les aménagements nécessaires au public, de sorte que l'expérience de la nature reste la première priorité du lieu. Etant donné que seul l'enclos des loutres pouvait faire partie intégrante de l'espace même du

Le long des rives de la Sihl au courant souvent impétueux, et à l'intérieur d'une installation clôturée proche de la nature, les castors et les loutres s'offrent au regard des visiteurs, dans le cadre de leur vie quotidienne.

Der Dammbauer beim «Zvieri» (links), der Fischer im neuen Zuhause (rechts).

Le constructeur de digues en train de prendre «les quatre heures» (à gauche), le pêcheur dans sa nouvelle maison (à droite).



Grün Stadt Zürich (2)



Plan und Schnitt der Gesamtanlage, Schnitt Unterwassereinblick.

Plan et coupe de l'ensemble de l'aménagement, coupe de la vue sous l'eau.

Der Dammbauer

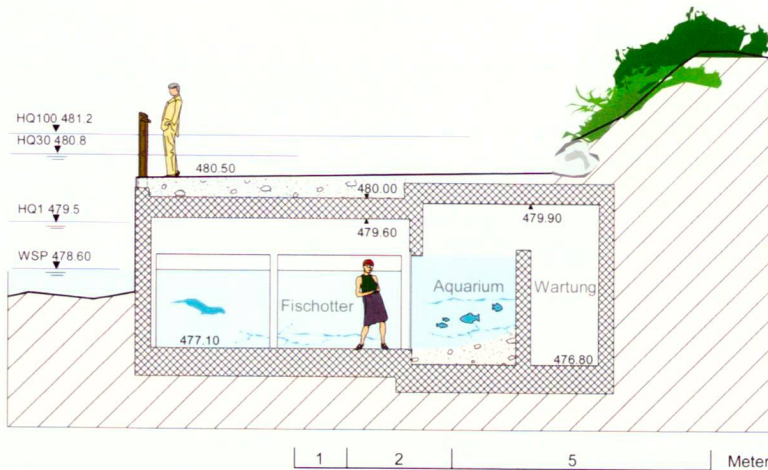
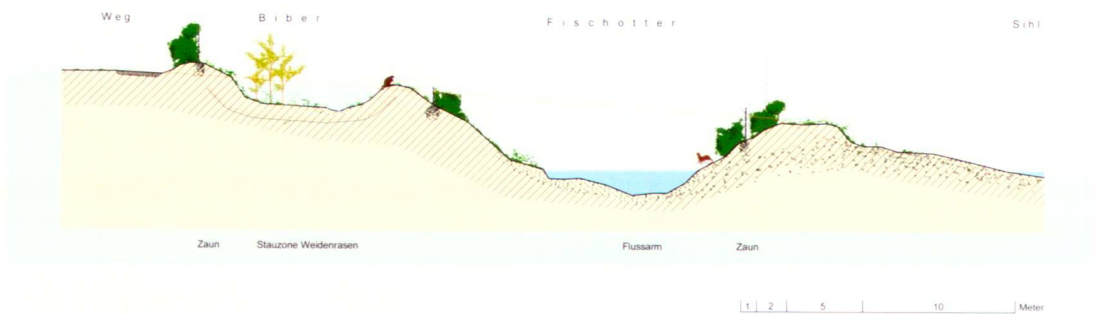
Das Konzept für die Biberanlage sollte dem fleisigen Nager ermöglichen, seinen Gestaltungsdrang unter guter Einsicht der interessierten Besucher auszuleben. Im Hintergrund des Geheges entspringt der von der Sihl gespeiste Bach, durchfließt zuerst sein mögliches Überflutungsgebiet, um dann in einem rauschenden Finale in den Biberteich zu münden.

Neuste Erkenntnisse lassen vermuten, dass des Biber Drang zum Bauen vom Rauschen des Wassers ausgelöst wird. Dies führte dazu, die

fleuve, il fallut ériger un enclos séparé et à l'abri des crues pour les castors, beaucoup moins tolérants dans ce domaine.

Le constructeur de digues

Le concept pour l'enclos des castors devait permettre de répondre aux besoins de construire de ce rongeur infatigable et d'offrir aux visiteurs une vue intéressante. Alimenté par la Sihl, un ruisseau jaillit au fond de l'enclos, puis coule à travers sa zone d'inondation pour se jeter enfin dans l'étang des castors, au milieu de gargouillements.



Les découvertes les plus récentes laissent en effet penser que le besoin de construire du castor est provoqué par le gargouillement de l'eau. Pour cette raison, ce tronçon du ruisseau a été prévu à une distance d'observation appropriée. Les visiteurs peuvent ainsi suivre de près les travaux effectués, de préférence au crépuscule, par la colonie. Dès que les animaux ont construit la digue, faisant cesser de cette manière le gargouillement, un deuxième étang se forme en amont, dans la zone de submersion du ruisseau. Les castors peuvent ensuite se consacrer en toute tranquillité dans ces eaux peu profondes à leur activité de dégusta-



AG für Landschaft (2)

sen Bachabschnitt in guter Blickdistanz zum Publikumsstandort anzulegen. So können die Besucher die Arbeit, vorzugsweise in der Abenddämmerung, sehr gut beobachten. Sobald die Tiere den Damm gebaut und damit das Rauschen gestoppt haben, entsteht dahinter ein zweiter Teich im Überflutungsbereich des Baches. In diesem seichten Gewässer können die Biber sich dann in aller Ruhe ihrer Lieblingspeise widmen und den dort angelegten Weidenrasen vertilgen.

Der Fischer

Auch für den Fischotter galt es, ein Gehegebiotop zu bauen, in welchem die Tiere sich, wenn immer möglich, wie in freier Wildbahn verhalten können. Dieses der Flussdynamik unterworfenen Gehege – die Sihl hat immerhin jährliche Hochwasserschwankungen von zwei Metern – ist Teil des Flussraumes und gewährt den Besuchern somit einen fast unverfälschten Einblick ins Fischotterleben.

Eingebettet zwischen Sihlschotterböschungen, modrigen Wurzelstöcken und allerlei Flussgeschwemmsel, liegt der Schwimmteich der Tiere wie ein natürlicher Totarm des Flusses. Die am schmalen Ende situierte Besucherterrasse ermöglicht einen Einblick in die gesamte Tiefe des Geheges, ohne die notwendigen Rückzugsmöglichkeiten für die Bewohner zu schmälern. Besondere Attraktion ist der Unterwassereinblick. Tief unter der Sohle des Flusses stehend, können die Besucher das putzige Treiben der Tiere ungestört beobachten. Da der Fischotter als besonders scheu gilt, ist dieser versteckte Einblick geradezu ideal. Auch lässt er die Besucher unmittelbar am Wirken des Flusses teilhaben. Je nach Wasserstand sieht man über die spiegelnde Wasserfläche, vorbei an Insel und Baumstämmen, ins Gehege oder wähnt sich in der Enge der Nautilus, umgeben vom trüben Wasser der reissenden Sihl.

tion préférée, soit la pâture des saules plantés à cet endroit.

Le pêcheur

Pour la loutre, il s'agissait également d'aménager un biotope dans lequel les animaux puissent adopter un comportement proche de celui qui est le leur en liberté. Cet enclos soumis à la dynamique du fleuve – la Sihl se caractérise par des variations annuelles de niveau jusqu'à deux mètres – fait partie intégrante de l'espace du fleuve et offre ainsi aux visiteurs un tableau presque authentique de la vie des loutres.

Adossé aux berges de la Sihl recouvertes de pierres concassées, aux souches décomposées et à toutes sortes de matériaux rejetés par la rivière, on trouve le bassin des animaux, tel un embranchement naturel de la rivière. La terrasse des visiteurs, disposée sur le petit côté de la clôture, permet une vue dans toute la profondeur de l'enclos sans entraver les nécessaires possibilités de retrait de ses résidents. Un attrait particulier est constitué par un point de vue situé sous le niveau de l'eau. Debout, les pieds posés largement en dessous du niveau du fond de la rivière, les visiteurs peuvent observer tranquillement les activités des animaux. La loutre étant connue pour être particulièrement timide, cet observatoire caché est idéal. Il permet de surcroît aux visiteurs d'être aux premières loges pour observer les effets de la rivière. Selon le niveau de cette dernière, tantôt le regard passe au-dessus de la surface de l'eau scintillante, au-delà des îles et des troncs d'arbres jusque dans l'enclos, tantôt on se sent confiné comme dans un sous-marin, entouré des eaux rapides et troubles de la Sihl.

Projektdaten

Bauherr: Stadt Zürich, vertreten durch Grün Stadt Zürich, Wildnis + Tiere, Projektleiter Ch. Stauffer
Gesamtkonzept und Projektleitung: AG für Landschaft Balz Hofmann, Landschaftsarchitekten
Flussbau und Altlasten: Basler & Hofmann, Ingenieure und Planer AG
Ingenieur Unterwassereinblick: Henauer Gugler AG, Ingenieure und Planer

Bibergelände mit künstlichem Bachlauf (oben), Auge in Auge mit dem Fischotter (unten).

L'enclos des castors avec le ruisseau artificiel (en haut), les yeux dans les yeux avec la loutre (en bas).

